



AUTHENTIQUEMENT L...

Entretien avec Faby

C'est à l'aube de son nouvel album, "*Au nom de celles*", qui a vu la lumière en Avril 2008 que s'est confiée cette jeune auteure-interprète à la voix ensoleillée. Un beau grain de voix empreinte de caractère et d'une nette sensualité alliée à une énergie communicative.

Faby, qui se présente elle-même comme "*mélancolique et sensible*", livre la destinée d'une âme authentique, passionnée et généreuse. Elle chante ainsi une tendresse perceptible, les femmes, l'amour, la vie, ses bonheurs, ses meurtrissures, de toute la puissance de sa sincérité. Et son cœur de femme citoyenne s'insurge toujours devant toutes les intolérances du monde.

Il reste à lui souhaiter vivement de rencontrer l'âme productrice authentique dont elle rêve tant et qui lui permettra enfin de se faire une place au milieu du firmament des artistes les plus talentueux vers lesquels glissent déjà ses pas prometteurs.

Pour découvrir l'univers de Faby, une petite visite s'impose sur sa page myspace : <http://www.myspace.com/fabyauthentique>

Que peux-tu dire aujourd'hui de ton parcours musical ?

Mon parcours musical est passionné et surtout rythmé par de jolies rencontres qui ont souvent été décisives dans les chemins que j'ai pris au fil des années.

J'ai d'abord reçu une éducation musicale très classique puisque ma mère adoptive était passionnée de musique et jouait d'ailleurs dans un orchestre amateur. Je me suis donc très naturellement mise au piano avec l'intime conviction que je serai concertiste, parce que mes professeurs disaient que j'avais des prédispositions. Et puis très vite, j'ai appris le violoncelle. Je trouvais cet instrument tellement proche de la voix humaine qu'il m'a toujours fascinée. Jusqu'à mes 14 ans, j'ai été une enfant qui jouait des heures durant de la musique. Puis un jour, sous un accès de colère un peu plus violent qu'à l'accoutumée, ma mère adoptive a lancé le violoncelle sur moi, un trou en fut le résultat. Je n'ai donc plus jamais rejoué d'un instrument de musique. C'est vers l'âge de

vingt ans, dans un piano bar, que fut à nouveau la révélation. J'ai sympathisé avec un musicien chanteur, je me suis mise au piano avec les rudiments qu'il me restait et puis il m'a poussée à chanter. C'est ainsi que "chanter" fut le moteur de ma vie. Sont venues ensuite des rencontres avec des musiciens et des arrangeurs, qui m'ont alors donné envie de chanter mes propres chansons.

Quelle philosophie et quelles forces as-tu retiré de ta vie qui n'a, semble-t-il, pas toujours été des plus tendres ?

Je ne suis pas sûre d'être philosophe. Non. J'ai surtout beaucoup été dans la survie parce que j'ai toujours eu le sentiment qu'il fallait que je gagne chaque jour cette vie que l'on m'avait donnée... J'ai surtout appris à ne m'attacher à rien, pour ne rien perdre... C'est assez dur mais c'est sûrement pour ça que j'ai essayé de me donner une certaine richesse... La richesse qu'on ne peut pas vous enlever.

Je crois aux gens et aux rencontres, mais je crois toujours que le pire peut arriver. Alors j'essaie de donner et de garder le meilleur de chaque rencontre ou de chaque expérience pour avoir un petit peu de richesse, si je dois un jour à nouveau prendre un nouveau chemin.

J'essaie d'écouter ma conscience, de ne pas avoir honte de moi, même si ce n'est pas toujours simple, et d'avoir toujours un regard tolérant...

La talentueuse chanteuse Zazie évoque dans l'excellent titre "Je suis un homme" la folie humaine, ses dérives et son impuissance écologique. Quels sont tes ressentis et ton propre regard porté sur le monde d'aujourd'hui ?

Chaplin démontrait très bien la folie humaine dans "Les temps modernes". C'est exactement ça ! Le progrès tue le progrès. Cette quête vers le modernisme pour nous rendre la vie plus facile nous la rend plus dure et tellement plus déshumanisée. Elle tue les rapports humains. J'ai l'espoir que le regard sur le monde pourra changer si nos enfants prennent conscience des erreurs des aînés. Il est difficile d'être écolo dans cette société où le profit et le capital sont devenus presque des valeurs. Je reste assez rêveuse et j'espère que notre société prendra garde de laisser toujours ouverte une porte vers la culture parce que les mentalités évoluent par là. Et si l'on tue la culture, plus personne ne se posera les bonnes questions...

Ce fameux monde te semble-t-il plus évolutif au niveau des mentalités en ce qui concerne notamment la communauté LGBT ?

Très honnêtement, je ne crois pas que le monde soit évolutif. Surtout en ce moment. Je pense que le monde est très hypocrite et que tant que la "maladie" n'est pas trop visible on fait semblant de ne pas la voir. Les médias veulent nous faire croire qu'il y a un progrès. En réalité, je pense que c'est plutôt parce que la communauté gay représente un

pouvoir d'achat potentiellement important qu'il est plus intéressant de l'accepter comme amie... De plus, nous sommes dans un monde fait par des hommes et fait pour des hommes. De ce fait, les homosexuels semblent avoir une meilleure place que les lesbiennes. Il n'est pas difficile de constater que même dans des endroits dits pro-homo, il y a beaucoup plus de lieux pour les gays que pour les lesbiennes. Mais je garde espoir. J'ai l'impression que les nouvelles générations ont un autre regard sur l'homosexualité ; ce sont nos enfants et les enfants de nos enfants qui feront le monde de demain.

Comment ressens-tu l'accueil réservé aux femmes lesbiennes ou aux femmes tout court au sein de la scène artistique française ?

L'accueil aux femmes est toujours difficile parce qu'une femme doit d'abord être "belle" avant tout. Si en plus elle dit des choses pas trop bêtes, là, on brusque les mentalités.

Les femmes chantent l'amour mais font rarement des constats sur notre société. Si elles le font, elles sont vite cataloguées à moins qu'elles aient, comme beaucoup aujourd'hui, l'intelligence d'aborder des sujets graves avec humour...

L'accueil est déjà difficile pour une femme tout court dès qu'elle sort des sentiers battus. Si en plus elle est lesbienne, on frôle l'insolence là !

Les mentalités n'ont pas vraiment beaucoup évolué. Les artistes gays de la scène française ne s'affichent pas mais ne le nient pas. Les femmes lesbiennes, elles, sont dans le dénie total même encore aujourd'hui.

Je ne veux pas faire de mon saphisme un cheval de bataille mais, je ne cacherai, ni ne nierai que je suis lesbienne. Si je peux, en étant celle que je suis, aider à l'acceptation des lesbiennes que ce soit dans ma rue, ou en étant un peu plus ambitieuse, dans la rue d'à côté, j'en serai très heureuse.

As-tu déjà été victime de discrimination au fil de ton parcours et de quelle manière ?

Discrimination ? Bien évidemment ! Et encore plus qu'une femme "hétéro" puisque qu'une femme chanteuse est potentiellement celle qui couchera avec le musicien ou le pseudo-producteur qu'elle rencontre. En étant lesbienne, la promotion canapé qui est, dans le milieu artistique, le meilleur ascenseur est alors là plus que compromis. J'ai donc doublé, si je peux dire, mes lacunes pour profiter du parachute ascensionnel...

La discrimination est même parfois surprenante puisque être gay dans le milieu artistique est moins éliminatoire qu'être lesbienne. Il est difficile pour les hommes d'accepter qu'une femme n'ait pas du tout besoin d'un homme. Je crois que c'est d'ailleurs la raison pour laquelle les lesbiennes sont si mal acceptées.

J'ai noté que plusieurs causes humanitaires te touchaient. Ta propre expérience existentielle t'a-t-elle fortement portée à militer pour celles-ci et peux-tu nous dire comment le déclic s'est-il produit ?

J'ai reçu une éducation plutôt bourgeoise et très catholique. J'ai toujours trouvé que ce carcan n'était qu'un cache misère. Je me suis très vite sentie comme le vilain petit canard puisque que je n'étais pas la "vraie fille" de mes parents. J'ai très vite ressenti les difficultés que l'on pouvait vivre si l'on était différent ou pas accepté.

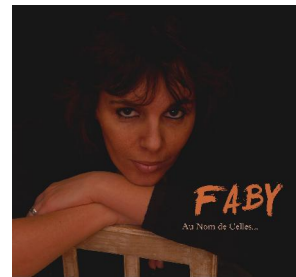
J'ai également une sœur jumelle handicapée. Je connais donc bien la difficulté d'accepter son handicap et, qui plus est, d'être acceptée par les autres.

Je suis touchée par les causes humanitaires parce que derrière chaque cause il y a des humains en souffrance. J'estime, avoir la chance d'être épargnée de ces difficultés.

Ton nouvel album s'intitule "Au nom de celles". Bien qu'on puisse déjà en percevoir sa teinte féminine, il émane aussi de ce titre une évocation subtilement partisane. Peux-tu nous parler de la couleur de ce second opus qui est sorti en Avril 2008 ?

Ce nouvel opus est beaucoup plus proche de ma personnalité. J'ai écrit tous les textes et abordé tous les sujets qui me touchent en acceptant aussi de refaire parfois un petit tour dans mon enfance. J'ai accepté mon passé. Dans cet album, j'ai décidé de faire de ce passé une force pour pouvoir parler d'amour avec, bien entendu, une place importante aux femmes puisque c'est avec elles et autour d'elles que je me suis construite. J'y aborde aussi des sujets un peu plus douloureux comme les femmes battues ou l'inceste parce que c'est aussi souvent l'histoire de certaines d'entre elles.

Et puis l'air de rien, je glisse aussi dans certaines de mes chansons, le regard que j'ai sur notre société libérale qui construit aussi les pauvres d'aujourd'hui et de demain.



J'ai lu sur le web qu' "Au nom de celles" serait moins "consensuel et plus affirmé" que "Authentique", ton premier album sorti en 2003. Qu'est-ce qui a changé à tes yeux, ce qui a évolué dans ta carrière et ta vie depuis ton premier album ?

Je crois que c'est mon regard sur la vie qui a évolué. Je me cache un peu moins derrière des rythmes ensoleillés. Ce premier album était un peu comme un "essai". Comme tout essai, on fait des erreurs ; il y a des titres du premier album que j'aime et d'autre qui ne me correspondent pas car j'ai sûrement fait, à l'époque, les mauvais choix musicaux ou même parfois accepté certains compromis pour des raisons de "pseudo" production.

Avec quels artistes connus ou non aurais-tu très envie de partager un bout de chemin ?

Les artistes connus avec qui j'aimerais partager un bout de chemin sont Véronique Sanson, Maurane, Art Mengo, Buzy, Gainsbourg, Marc Lavoine pour ne donner que quelques exemples... J'ai toujours été

sensible évidemment à Véronique. C'est elle qui m'a donné envie d'écrire et je suis très touchée par ses chansons. Maurane m'a donné envie de chanter et je suis toujours happée par son charisme et l'émotion qu'elle dégage à chacun de ses concerts. Art Mengo et Buzy parce que les félures qu'ils ont dans la voix nous parlent de leurs félures dans la vie ; j'aime entendre les failles de l'âme, ça rend la voix plus belle.

J'aime aussi beaucoup Gainsbourg. C'est incroyable comme il est toujours aussi actuel et même encore en avance musicalement. Son écriture est vraiment étonnante.

Et puis, Marc Lavoine, pour sa voix grave et sensuelle, sa musique, son amour des mots et de la poésie. Il est comme Gainsbourg d'ailleurs. Très doué pour les duos alors l'appel est lancé !

Qu'est-ce qui fait aujourd'hui que pour toi la Vie est Belle malgré ses vicissitudes ?

La vie est belle parce qu'elle est courte alors il faut en profiter ! Elle l'est aussi parce qu'entouré des êtres que l'on aime c'est déjà un sacré gage de bonheur.

Malgré les difficultés que rencontre un artiste qui essaie de vivre de sa passion, vivre et faire ce que l'on aime est une sacrée chance. Et puis, avoir des projets artistiques, faire sûrement de nouvelles rencontres artistiques, faire de la scène, prochainement je l'espère, font que la vie a parfois l'aspect d'un "long fleuve tranquille".

Et quel message souhaites-tu transmettre à toutes les femmes en quête d'accomplissement artistique ou autre sur cette bonne vieille terre?

Sers-toi de ton cœur pour avancer et surtout de ta sensibilité féminine que certains appellent l'intuition... Et quand on veut on peut toujours un peu ...

Pour clore cet agréable entretien, mon clin d'œil numérologique cadeau.

Ton nom d'artiste se teinte du nombre d'Expression 7. Ce nombre très empreint de sagesse pour bien des traditions te fait ainsi bénéficiaire de son influence. Il démontre que tu t'exprimes dans tes qualités comme dans tes actes, de manière idéaliste et que ta quête peut être artistique, spirituelle, ou même philosophique. Contemplative et emplie de ressources intérieures évidentes, tu incarnes un être qui se sent bien éloigné des contingences matérialistes gouvernant trop souvent le monde. Te retirer de ce monde chaotique te permet ainsi d'épanouir harmonieusement tes capacités créatrices et de laisser vaquer ta forte intuition. On peut dès lors affirmer que ta voie artistique semble décidément judicieusement trouvée, collant ainsi à ta personnalité dotée également d'un sens perfectionniste ne laissant rien au hasard.

Ta réalisation vibre sous les auspices du nombre 8, ce qui révèle que, quand on ne te connaît pas, tu peux apparaître comme une personne qui sait parfaitement se contrôler dans la vie et masquer ses qualités, ses sentiments parfois. Faby peut donc ici être perçue comme une artiste aimant se trouver légitimement sur le devant de la scène en tous les domaines de sa vie. Le charisme du nombre 8 te colle à la peau et en général tu fais preuve d'assurance et de volonté dans ton existence.

Propos recueillis par **Natalym**